

INFO FIPA 2

Le journal du 20^{ème} Festival International de Programmes Audiovisuels à Biarritz du 23 au 28 janvier 2007

LA CRITIQUE DU JOUR

Un film qui ne fait pas de bruit ?

Edmund Coulthard dessine le monde d'un sourd sur fond de film policier dans *Soundproof* : un sujet ambitieux qui peine à tenir ses promesses.

Matière audiovisuelle et surdité. Voici un couple apparemment paradoxal. L'un des protagonistes est malentendant. Ce n'est donc pas la voix qui parle. On est alors à l'écoute de la bande-son et de tous les territoires potentiels d'expression. On entend inmanquablement le piano et le violon qui rythment les instants dits d'émotion. Jusque là, rien d'enthousiasmant. Mais si l'on tend un peu l'oreille, on entend la violence des bruits urbains succéder brusquement à un monde sourd et étouffé. On est donc plongé, trop rarement peut-être, dans un brouhaha tantôt cotonneux tantôt acéré qui essaie de nous donner à éprouver un univers privé d'ouïe. L'esquisse d'exploration de la surdité du personnage est loin de nous immerger dans une chambre sourde.

Entre sens et suspense

Le corps a sa place aussi, les mains et les visages, surtout. Les lieux parlent

dans la langue des signes, langue qui, comme toute autre, permet le non-dit et le malentendu qui vont justement s'insinuer dans l'enquête. Car en réalité, bien plus qu'une aventure sensorielle, *Soundproof* (qui

La belle interprétation féminine de Susan Lynch est à saluer.



signifie "hermétique au son") est un film policier, avec sa familière construction entre mosaïque et colimaçon. Un inspecteur aux méthodes d'interrogation douteuses. Une interprète

aux prises avec le devoir de neutralité impossible à honorer et pourtant exigé par le secret professionnel. Un suspect dont les souvenirs affleurent par à-coups pour nous aider à reconstituer peu à peu le puzzle. Et un coupable qui fait précisément la sourde oreille.

On aurait aimé peut-être que *Soundproof* bouscule davantage et nos repères sensoriels et les codes scénaristiques du genre.

Raphaëlle de Cacqueray

Mémo Film : Soundproof

Réalisateur : Edmund Coulthard.

Pays : Royaume-Uni.

Durée : 1h28.

Année de diffusion : 2006.

Les prochaines projections :

Mercredi 24 janvier : 20h15, salle Amaritz, à la Gare du midi.

Jeudi 25 janvier : 14 heures, salle Atalaya, à la Gare du midi.

LES OFF DU FESTIVAL

La municipalité sur le qui-vive

Biarritz, station balnéaire par excellence, certes, mais pas seulement. La ville a su déjouer les étiquettes. Son dynamisme s'affirme aussi en hiver, particulièrement pour le Fipa. Pour accueillir les 2 500 visiteurs attendus, une soixantaine de chaînes à travers le monde, jurés et réalisateurs, il n'est pas question de chômer.

Côté mairie, l'accent est résolument tourné vers la visibilité. 65 bannières et une quarantaine d'affiches ont été placées aux entrées et à divers points stratégiques du centre ville.

L'orientation du public est l'une des autres préoccupations. Les visiteurs sont guidés par une cinquantaine de panneaux fournis par la mairie et l'office du tourisme au sein duquel près de 120 personnes sont entièrement mobilisées pour l'occasion. Pas question de prendre la sécurité à la légère. Environ 120 personnes assurent cette responsabilité, aidées par une équipe exceptionnelle lors des cérémonies d'ouverture et de clôture. Installez-vous donc confortablement dans votre fauteuil, des personnages de l'ombre se chargent du reste autour des salles obscures.

Véronique Le Guen

MICRO OUVERT

Remy Girard, membre du Jury "fiction" "Je marche à l'émotion"



Avec 30 jurés issus de 17 pays, le Fipa conforte son envergure internationale. Cet acteur québécois a notamment joué dans *Les Invasions Barbares* et *Le Déclin de l'empire américain*.

Info Fipa: Quel œil allez-vous porter sur les films que vous regardez?

R.G: Je ne regarde pas un film en essayant de le catégoriser d'un point de vue spécifique, professionnel. Je marche à l'émotion, à ce que je ressens lorsque je le vois. J'ai envie d'être un bon public.

Comment envisagez-vous votre rôle de juré?

R.G: Je suis un acteur, donc je n'ai pas l'habitude de juger mais plutôt d'être jugé, chacun réagit en fonction de sa propre expérience. Au sein des discussions sur les films, on apporte ses arguments en fonction de son vécu.

Que pensez-vous de votre désignation au jury fiction?

R.G: Je suis très content d'être dans la catégorie fiction. Naturellement j'ai plutôt tendance à regarder des documentaires. Il y a aussi un genre très intéressant qui se détache, c'est le docu-fiction. Comme par exemple *Human traffic*, sous la forme de deux épisodes de deux heures, il traite le thème de la prostitution et des mafias qui l'entourent. Les fictions aussi peuvent aborder des thèmes de société.

Comment la série des Bougon dans laquelle vous avez joué en 2006?

R.G: Cette série parle d'une famille de "Bidochons" québécois qui font tout pour vivre en marge du système de l'état canadien, ce sont des anarchistes au sens propre du terme. D'ailleurs le concept a été vendu en France, il va être tourné avec des comédiens français pour la télévision.

Propos recueillis par Clarisse Guiraud

COUPS DE PROJECTEUR

Fiction : Après le très réussi *Red Dust* en 2006, fiction sur l'Afrique du Sud post-apartheid, le réalisateur anglais Tom Hooper revient au Fipa cette année avec *Longford*. Ce film décrit un personnage politique bien connu des Anglais, l'excentrique ancien ministre Lord Longford. Ce soir à 20h30, salle Atalaya.

Documentaires de création et essais : Deux films proposeront des visions, espérons-le complémentaires, d'un même pays, le Mexique. Dans *Super Amigos*, ce sont des catcheurs qui veulent changer le monde, dans *Un mondo perfetto* des membres d'une communauté religieuse. Les solutions qu'ils proposent sont fatalement différentes.

Aujourd'hui à 12h00 et 18h55, salle Atalaya.

Musique et spectacles : *Le Rock clandestin de Yuri Morozov* et *L'Accordéoniste*, présentent la musique comme un moyen de lutter contre sa condition. Dans l'un des films, c'est l'accordéon qui pleure une région sinistrée: la Macédoine. Dans l'autre c'est le combat rock qui électrise trente années d'histoire soviétique.

Aujourd'hui, 15h00 au Casino Municipal et 18h15 à l'auditorium du Bellevue.

Les 20 ans : *Un Coupable Idéal*, Fipa d'argent en 2002, ce remarquable documentaire décortique le fonctionnement de la justice américaine à travers l'histoire d'un jeune noir accusé à tort.

Ce soir, 21 heures à la Médiathèque.

Florian Delafournière

INFO FIPA 2

News from the 20th International Festival of Audiovisual Programs in Biarritz, January 23 to 28, 2007

TODAY'S REVIEW

A Silent Film?

Edmund Coulthard's thriller *Soundproof* portrays the world of a deaf person: an ambitious project that barely delivers.

Audiovisual works and deafness: an apparently paradoxical marriage. One of the protagonists is hearing-impaired, so the movie does not speak through its voices.

The viewer is left to keep his ears open for the soundtrack and all of its potential significance. In particular, the piano and the violin cannot be missed: they orchestrate the emotional moments. Up until this point, there is little to inspire enthusiasm. But if the spectator strains his ears, he hears the violence of urban noise juxtaposed with a deaf and muffled world.

One is plunged, perhaps too rarely, into the brouhaha, at times soft and at times cutting, that tries to allow the viewer to experience a universe deprived of hearing. The glimpses of deafness are far from enveloping the viewer in a soundproof experience.

Between sense and suspense

The body also has its place, especially

the hands and the face. Certain scenes feature sign language, a language that, like any other, allows the unsaid and the misunderstood to insinuate themselves into the plot.

A wonderful performance by Susan Lynch.



In reality, more than a sensorial adventure, *Soundproof* is a thriller, with its familiar construction varying between fast and slow pace. An inspector with dubious methods of inter-

rogation. An interpreter caught between an impossible obligation to neutrality and professional secrets. A suspect whose memories suddenly surface to help reconstruct the puzzle bit-by-bit. And a culprit who turns a deaf ear to it all.

Perhaps it would have been more effective if *Soundproof* had further pushed the limits of our senses and the cinematic conventions of the genre.

Translated by Heidi Kim

Film facts : Soundproof

Director : Edmund Coulthard

Country : United Kingdom

Length : 1h28

Year : 2006.

Next screenings :

Wednesday January 24 : 20h15, salle Amaritz, Gare du midi.

Thursday January 25 : 14h00, salle Atalaya, Gare du midi.

BEHIND THE SCENES

City Hall along the watchtower

Biarritz is, without question, the epitome of seaside resorts. But that's not all; the town has certainly proved difficult to label. Its energy is palpable not only in the summer but in the winter as well, specifically in preparation for Fipa. In welcoming nearly 2,500 visitors, 60 worldwide television channels, the jurors and the directors, there's no chance for boredom.

At the town hall, the emphasis is decidedly placed on visibility. A large poster announcing the festival hangs on the municipal building, while 65 banners and 40 notices have been put up at entrances to Biarritz and all over the center of town. Directing the public is yet another concern of the inhabitants of Biarritz.

The town hall and the tourist office have funded 50 signs that guide visitors to their destination, in addition to having hired a group of 120 employees to help with the event. Last but certainly not least is security, which is being carefully handled by no less than 120 people recruited by Fipa in addition to a special team created to help during the opening and closing ceremonies.

So have a seat and get comfortable: the people behind the scenes will handle what goes on outside the theaters.

Translated by Kitt Squire

OPEN MIKE

Remy Girard, member of the drama jury: "I'm driven by emotion"



With thirty jurors from 17 countries, Fipa takes on an international scope. Actor Remy Girard, most known for *The Barbarian Invasions* and *The Decline of the American Empire* is a juror in the drama category.

Info Fipa: What perspective will you bring to the films you view?

R.G: I don't watch a film trying to categorize it from a specific, professional point of view. I'm driven by emotion, by what I feel when I see a film. And of course I would like to be a good audience.

Info Fipa: How do you envision your role on the jury?

R.G: I am an actor, so I'm not used to judging but rather to being judged. I think that everyone reacts according to his own experience. At film discussions we all bring arguments that relate to what we have lived.

Info Fipa: You are a member of the drama jury, correct?

R.G: I am very pleased to be in the drama category. Naturally I tend more often towards documentaries. Another interesting genre that is emerging is the docu-fiction. For example *Human traffic*: the two episodes, each spanning two hours, deal with the theme of prostitution and its link to the mafia. Dramas can also tackle problems of society.

Info Fipa: Like the Bougon series that you filmed in 2006 ?

R.G: The Bougon series is a caricature of a family living in Quebec, much like the ridiculous "Bidochon" cartoons. The family does everything they can to go against the Canadian government: they are anarchists in the truest sense of the word. Moreover, the concept has been sold in France, and will be made into a television series with French actors.

Translated by Anna Cumbie

SPOTLIGHT ON

Drama: After the very successful *Red Dust* in 2006, British director Tom Hooper returns to Fipa this year with *Longford*. The film describes the well-known British political figure, eccentric former minister Lord Longford, and his controversial defense of Myra Hindley.

Tonight at 20:30, Atalaya room

Creative Documentaries: Two films offer their visions, hopefully complementary, of Mexico. In *Super Amigos*, it is the wrestlers who want to change the world, while in *Living in a Perfect World* it is the members of a religious community. The solutions they propose are fundamentally different.

Today at 12:00 and 18:55, Atalaya room.

Translated by Joanna Freudenheim

INFOFIPA JANVIER 2007 REDACTION / EDITORIAL STAFF

Master 2 Journalisme de Sciences Po Toulouse : Déborah Antoinat, Angélique Garcia, Clarisse Guiraud, Véronique Le Guen.

Maquette : Valentine Cachau et Lina Eidmark.
Ecole Supérieure de l'Audiovisuel (ESAV), Université Toulouse Le Mirail : Raphaëlle de Cacqueray, Florian Delafournière, Karine Morales.

Dickinson College en France : Anna Cumbie, Joanna Freudenheim, Heidi Kim, Kitt Squire.

Conseillère à la rédaction : Christine Decognier.
Coordination technique, impression : ILM éditions / contact@ilm-editions.com / 05.59.03.42.87